

47K J' me plante toujours.

Quand je me couche le soir, espérant lendemain,
Tennis avec en face, un regard de câlin,
J' suis sûr qu' les nuages' noirs me regardent l'air malin.
Ça peut sembler cocasse, mais moi j'en suis certain.
Je ne sais pas pourquoi, tout se ligue contre moi.
J' me plante' toujours.

Mon travail à l'usine, il n'a rien de sorcier.
Quelque part, quelques filles, que j' me prends d' regarder.
J' les appelle mes copines, à défaut d' les aimer,
Mais quand leurs regards brillent, c'est pour just' à côté.
Je ne sais pas pourquoi, tout se ligue contre moi.
J' me plante toujours.

Quand je veux du ciel bleu, pour te cueillir des fleurs,
C'est donné, il va pleuvoir.
Quand je veux de la neige, pour glisser les hauteurs,
C'est juré, y a du brouillard.
Quand j' attends dans tes yeux, un instant de douceur,
C'est donné, tu n' s' ras pas là.
Quand je veux dans mes pages, te tutoyer de cœur,
C'est juré, tout l' monde' se marre.
Je ne sais pas pourquoi, tout se ligue contre moi,
J' me plante toujours.

Quand je prends de l'espace, voulu de solitude,
Me prenant de rêver sur scénar d'aventures,
Je sais qu' ça n' dur' ra pas, je sais qu' il y aura,
Sonnette ou téléphone, et que tant pis pour moi,
Le film me pardonne.
Je ne sais pas pourquoi, tout se ligue contre moi,
J' me plante toujours.

Quand je veux du ciel bleu, pour te cueillir des fleurs,
C'est donné, il va pleuvoir.
Quand je veux de la neige, pour glisser les hauteurs,
C'est juré, y a du brouillard.
Quand j' attends dans tes yeux, un instant de douceur,
C'est donné, tu n' s' ras pas là.
Quand je veux dans mes pages, te tutoyer de cœur,
C'est juré, tout l' monde' se marre.
Je ne sais pas pourquoi, tout se ligue contre moi,
J' me plante toujours.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr